

Diskurs über einen Bau : Analysen und Kommentare : "une banque suisse pas comme les autres"

Autor(en): **Meiss, Pierre von**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Werk, Bauen + Wohnen**

Band (Jahr): **70 (1983)**

Heft 1/2: **Diskurs über einen Bau = Débat sur un bâtiment = Discussion on a
building**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-53419>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

net werden. Durch die dahinterliegende, den Kopf einrahmende Front und die halbkreisförmigen auskragenden Platten wird die nach aussen gerichtete Radialität des Kopfes verstärkt. Die abgebildete Skizze von Botta zeigt eine «mise en scène» des halbzyklrischen Elementes, das mit seiner Natur als Kern und Achse des Gebäudekopfes noch mehr in Einklang steht. Dies hätte den formalen Charakter des Strukturelementes betont und auf die Stärke des plastischen Ausdruckes der Säulen von Liggrignano erheben können. Die sonst aus Stützen, Scheiben und flachen Decken bestehende Struktur der Seitenkörper erfährt in der Schalterhalle eine Änderung. Die Platte wird mit Unterzügen versehen, deren Unterkante ein geschwungenes, wellenförmiges Profil aufweist. Dieses ist weniger durch strukturelle Anforderungen als durch die Lichtführung im Raum bedingt, auf die die geschwungene Deckenform zu reagieren scheint, indem sich die Höhe des Raumes in Richtung der natürlichen Lichtquellen vergrössert.

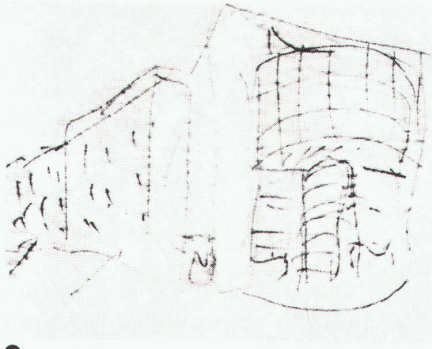
Der Wille des Architekten, unter den Seitenkörpern und dem Innenhofboden eine spürbare Raumeinheit zu bilden, ist klar ersichtlich. Er verwendet dazu ein den Innenhofboden und die Seitenkörper verbindendes gemeinsames Tragsystem.

Die Staatsbank von Freiburg unterscheidet sich von den besprochenen Bauten sowohl in Art und Aufwand der eingesetzten Konstruktionsmittel als auch in der Natur der verwendeten Materialien. Gemeinsam ist ihnen der strenge Gebrauch der Geometrie, der korrekte und naturgemässe Einsatz der Konstruktionsmittel im Dienste der Architektur und ihre gezielte Transformation zum Erreichen plastischer Ziele.

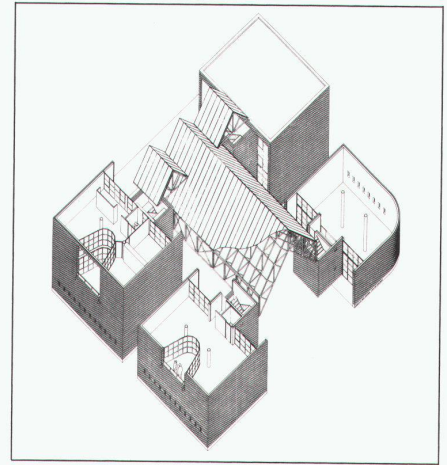
Santiago Calatrava Valls



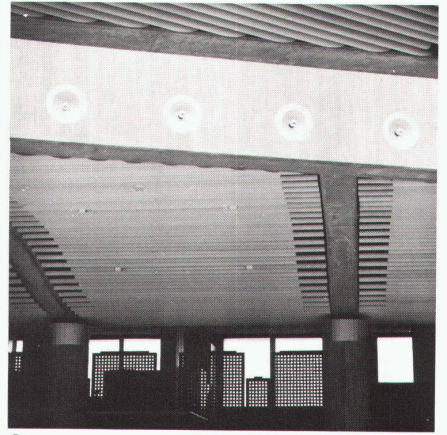
11



13



12



14

«Une banque suisse pas comme les autres»

«Eine Schweizer Bank, anders als die anderen»

«A Swiss bank unlike others»

C'est grâce à l'institution du concours d'architecture que Fribourg – et non pas Zurich ou Genève – a eu l'occasion de s'offrir «le luxe» d'une banque relativement peu coûteuse, mais suffisamment fascinante pour qu'on en parle. La particularité de la scène architecturale helvétique est moins son «style» propre que le système répandu du concours d'architecture. De temps à autre, il ouvre des voies nouvelles; le caractère public et compétitif crée, sur le plan régional du moins, une ouverture de débats probablement plus importante que les revues d'architecture. Le jury est aussi un lieu privilégié où les membres architectes ont l'occasion de jouer un rôle essentiel face aux représentants du maître de l'ouvrage et des utilisateurs en les aidant à «apprendre à voir l'architecture».

En Hollande ou en Italie, nous pouvons parler d'architecture avec le facteur, l'épicier et le banquier à un niveau remarquable d'intérêts et de connaissances. L'architecture fait partie de leur culture. C'est moins évident chez nous et probablement en Allemagne et en France.

Comment se réalisent alors ici les principales œuvres d'avant-garde architecturale?

Le concours d'architecture

Même si les résultats exceptionnels sont rares, cette institution permet parfois des percées dans la recherche architecturale. La banque de l'Etat de Fribourg de Mario Botta n'est pas une exception; les talents de l'Atelier 5, Gisel, Galfetti, Ruchat et bien d'autres ont été reconnus et soutenus de cette manière. D'autres, souvent relégués à l'achat ou à un prix, ont préparé le terrain dans la perspective d'une mutation des valeurs architecturales (Snozzi et beaucoup de jeunes...).

Un architecte cantonal ou un

11 Haus in Liggrignano / Maison à Liggrignano / House at Liggrignano (Chiasso, 1978-79)

12 Gewerbehause in Balerna / Etablissement industriel à Balerna / Crafts union headquarters at Balerna (1977-79)

13 Skizze / Esquisse / Sketch: Mario Botta

14 Detail der Primärkonstruktion in der Schalterhalle / Détail de la construction primaire dans le hall des guichets / Detail of primary construction in the interior of the bank

homme politique exceptionnellement sensible aux valeurs architecturales attribuées des mandats directs: la construction de bâtiments publics devrait pouvoir servir d'étalon. Quelques cantons y sont parvenus par un choix courageux d'architectes, dont la qualité n'était pas simplement appréciée en fonction du nombre d'employés. Il s'agit, par exemple, du canton du Tessin (constructions scolaires des années 70) et plus récemment du canton du Valais.

Un architecte talentueux a les amis qu'il faut: le terrain d'exercice est alors la maison individuelle, parfois une petite usine ou un petit ensemble de logements.

L'architecte se constitue en promoteur sans succomber aux contraintes et appâts commerciaux. C'est rare. Halen reste probablement le cas helvétique le plus impressionnant depuis la guerre, mais il y a d'autres exemples plus récents comme Windisch 3 de Metron, la Bleiche de Franz Oswald et quelques maisons d'architectes.

Dans ce contexte, il faut bien dire que les propositions engagées de Mario Botta ont pu profiter de trois de ces quatre «entrées» à une architecture d'avant-garde en Suisse. Ses maisons individuelles à Cadenazzo, Riva San Vitale, Ligornetto et ses ateliers à Balerna font preuve de maîtres de l'ouvrage avertis ou, du moins, d'amis confiants. Sa première œuvre d'envergure, l'école de Morbio Inferiore, n'aurait jamais eu lieu sans la présence d'architectes-conseil de l'Etat particulièrement illuminés. La Banque de l'Etat de Fribourg n'aurait jamais pris le «risque» de demander à ce jeune architecte tessinois de lui bâtir son siège central.

Même avec le succès du concours, ce n'est pas évident qu'un maître de l'ouvrage réussisse à résister aux énormes pressions exercées sur le plan local afin de reconduire ce mandat important en mains fribourgeoises. C'est grâce à la détermination d'un directeur de banque et de ses proches collaborateurs convaincus de la solution proposée, que la BEF a pu devenir une des grandes œuvres suisses du tournant des années 70/80.

La banque est bâtie; la réalisation rapide de cette œuvre complexe est «truf-

fée» d'occasions saisies. Elle suggère aussi quelques interrogations. Comme volumétrie et traitement de façades, ce bâtiment joue un rôle actif dans la reconstruction de la ville, renforçant à la fois la place de la Gare et les deux boulevards. Fribourg commencerait-elle enfin de renouer la construction de bâtiments représentatifs nouveaux avec sa propre structure? C'est à espérer ou alors ce fut un simple «accident».

Bien entendu, on peut faire quelques réserves sur la relation entre la terrasse du café et les trottoirs, sur le côté conventionnel des places de travail à l'étage, sur les fenêtres en bandes, évocatrices d'une architecture du Mouvement Moderne, sans être parvenues à faire le retour sur l'angle. En outre, on ne peut pas impunément remplacer une façade cylindrique prévue en briques de verre par un mur-rideau conventionnel vert pâle. Cependant, ces questions d'appréciation pèsent peu dans la réussite de l'ensemble: sa contribution urbaine, son hall magistral des guichets, sa fenêtre sur boulevard qui accentue l'apport de lumière par son verre incliné, dépoli dans la partie supérieure, peut-être la plus belle fenêtre inventée en Suisse ces dernières décennies, son restaurant et son night-club, défient toutes conventions... une preuve d'amour pour l'architecture, sans se moquer du lieu et des limites budgétaires.

Fribourg a sa banque. Pour être monument, elle n'a point besoin de se référer au style international (l'Eurotel et les PTT à Fribourg, la centrale nucléaire de Gösgen, Bank für Internationalen Zahlungsausgleich à Bâle) ou de faire de la polémique sous forme d'accident de voiture («Z» – Filiale à Favoritenstrasse de G. Domenig à Vienne). Les points de repère de la BEF se trouvent plutôt dans l'ancien hôtel de Fribourg et chez de grands maîtres de l'architecture, à la Postsparkasse d'Otto Wagner à Vienne, au palais Stoclet de Hoffmann à Bruxelles, au bâtiment du Michaelerplatz de Loos et, bien sûr, chez les deux «parains» de Botta: Kahn et Le Corbusier.

Pierre von Meiss



15



16

15 Haus am Michaelerplatz / Maison à la Michaelerplatz / House on Michaelerplatz, Wien, 1915 (Architect: Adolf Loos)

16 Postsparkasse in Wien / Caisse d'Epargne de la Poste, Vienne / Postal savings bank in Vienna, 1904 (Architect: Otto Wagner)